



Mise à l'eau du barrage souterrain.



J.-P. STEFANATO
Responsable de rubrique

On évoque souvent la transversalité en matière de commissions fédérales. C'est précisément ce qui vient de se passer entre la CNPV et la CNPS qui ont su unir leurs compétences. C'est ainsi que Xavier Mensus, Guy Michel, Jean-Claude Pinna, Emmanuel Etienne, Éric Charbonnier, Stéphane Cambertain, le président de la CNPS Bruno Megessier, Mireille Caillat, le président de la CNPV Patrick Ragot, Guillaume Ruoppolo et Jean-Pierre Nicolini se sont retrouvés dans la résurgence de Port-Miou à Cassis lors du week-end de Pâques.

LA COMMISSION PHOTO-VIDÉO SOUS-MARINE FILME LES EXPLOITS DE LA COMMISSION SOUTERRAINE

La beauté des paysages que nous explorons ne peut être partagée que par des images de qualité qu'il nous faut rapporter. Cette tâche, qui s'avère parfois d'une complexité effroyable lors des plongées engagées, nécessite quelques savoir-faire qui ne sont pas toujours la priorité du plongeur souterrain, qu'il soit néophyte ou explorateur renommé.

Partant de ce constat, nous avons décidé de rapprocher les compétences des commissions nationales de plongée souterraine (CNPS) et photo vidéo sous-marine (CNPV) pour permettre aux uns de découvrir la face cachée des jeux de lumière sous terre et aux autres de prendre le temps de « prendre la pose ».

La plus grande difficulté restant le choix des dates ou des opportunités à caler dans les agendas des bénévoles que nous sommes, Patrick Ragot, Jean-Pierre Nicolini et Guillaume Ruoppolo nous font le plaisir de venir partager quelques bulles dans la résurgence de Port-Miou, à Cassis.

Une organisation un peu atypique est mise en place pour l'occasion, car il s'agit pour nous d'encadrer des spécialistes de l'image dans un milieu hostile, en trouvant des solutions pour que leur statut de novice ne bride pas leur créativité. Ainsi, trois groupes sont formés qui comporteront chacun un photographe, un éclairagiste et un sujet. À chaque groupe est attaché un ange gardien discret en charge de la sécurité exclusive du photographe qui peut ainsi se concentrer sur son programme. Trois plongeurs supplémentaires batifoleront entre les groupes pour apporter un peu de coordination lors de la progression.

L'aventure commence en début de matinée, avec la logistique matérielle et le comptage des jouets qui descendront dans la grotte. Elle se terminera en fin d'après-midi, lorsque tous seront remontés à la surface, le sourire aux lèvres et l'œil éclairé par les

lumières mystérieuses qui accompagnent nos plongées. Je vous laisse apprécier les résultats obtenus lors de cette « première » qui sera suivie de beaucoup d'autres. À ce propos, le premier stage inter-commissions CNPV-CNPS sera organisé à Saint-Même-Les-Carrières courant novembre.

Bruno Megessier

LE POINT DE VUE DU PHOTOGRAPHE...

Il y a plus de vingt-cinq ans, lorsque j'ai mis de côté la plongée souterraine, j'étais bien loin d'imaginer qu'un jour je me glisserais à nouveau dans une résurgence. À l'époque, mon intérêt pour la plongée souterraine était conditionné par l'image. Une image différente de celle du banc de poissons ou du mur de gorgones. Au-delà du sujet, c'est l'atmosphère que dégage l'environnement minéral qu'il me plaisait d'essayer de capturer avec des résultats pas toujours à la hauteur de mes attentes. Mon attrait photographique pour l'univers minéral immergé faisait régulièrement surface quand mon regard s'attardait sur une image de plongeur évoluant dans une cavité. L'envie de m'immerger à nouveau dans cet univers s'est réveillée lors d'échanges avec les membres de la commission plongée souterraine de la FFESSM. Il n'a pas fallu longtemps pour accepter la proposition.

Le rendez-vous était fixé pour le week-end de Pâques avec comme terrain de jeu la résurgence de Port-Miou. Après un accueil des plus convivial, vérification



Préparation du matériel sur le barrage souterrain.



Ce week-end a permis de mesurer l'évolution de la discipline.

des besoins en équipements spécifiques, suivi du briefing concernant l'organisation et la sécurité, discipline oblige. Ce qui m'a le plus frappé par rapport à mes débuts, c'est l'imposante quantité de matériel. Grâce à l'évolution des technologies, des matériels plus accessibles comme les recycleurs, les propulseurs et les puissants éclairages équipent maintenant les plongeurs spéléos. Ces moyens permettent aux plus initiés de pousser encore plus loin les limites de l'exploration.

Comme les mises à l'eau dans ce type d'activité sont rarement à proximité, il nous faut acheminer tout le matériel par un puits de 50 mètres, à l'aide d'un treuil électrique, puis parcourir une galerie de quelques dizaines de mètres en poussant un chariot sur des rails (lorry) avant d'atteindre la zone d'immersion. Une fois équipés, nous sommes partis pour une heure de

plongée avec, comme prévu dans l'organisation, un binôme chargé de la sécurité et un plongeur évoluant et servant de modèle.

La cavité est plutôt vaste mais les éclairages puissants montés sur les propulseurs réveillent les formes et les couleurs. La clarté de l'eau et l'absence de faune placent le spéléo plongeur en apesanteur. Tout au long de la plongée, mon regard est conduit par les éclairages. Dans les cônes de lumière je suis à la recherche d'équilibre des masses, de lignes, de sujets, de proportions afin de réaliser des images qui me plaisent. Ma réserve d'air et mes paliers imposent déjà un retour au point de départ. Après avoir passé au moins 6 heures sous terre, il est temps de se déséquiper et de remonter le matériel à la lumière du jour. Je retiendrai particulièrement le bon esprit et les compétences de l'équipe qui m'ont permis de réaliser les

images. Merci à Bruno, Xavier, Guy et les autres qui ont été toujours disponibles. Je n'ai plus qu'une chose à dire : « À quand la prochaine fois ? ».

Jean-Pierre Nicolini

...ET CELUI DU PLONGEUR SOUTERRAIN

Nous nous sommes donné rendez-vous ce week-end à Cassis. L'objectif est de faire découvrir les rivières souterraines de Port-Miou à trois pointures de la commission photo et vidéo pour rapporter des images. Les hasards des rencontres et les opportunités saisies au vol les mois précédents m'amènent à me retrouver embarqué dans cette équipée. La répartition des rôles le matin décide de mon sort : je serais le figurant attitré de Jean-Pierre et j'aurai pour éclairagiste Xavier. Que d'honneur pour moi, plongeur plutôt typé commission technique que commission souterraine... Pour donner le change, j'ai remis mon recycleur Inspiration et endossé mon Joki ainsi qu'un Cuda de la commission. Quelques prises au pied du barrage puis nous partons vers les zones non touillées par la quinzaine de plongeurs qui évoluent en trois groupes, à la recherche d'endroits clairs où faire des shooting. Pendant une trentaine de minutes nous allons ainsi avancer en remontant le courant et chercher des spots ou mettre en application les scènes que Jean-Pierre nous a fait répéter au briefing. Un nuage de touille vient nous rappeler que nous sommes juste tolérés en ces lieux et qu'il est temps de rebrousser chemin. Xavier est parti donner le signal du retour aux autres groupes, puis nous rentrons tranquillement, portés par le courant. Je repense à toutes les émotions que cet endroit magique et démesuré m'a procurées lors des différentes expéditions auxquelles j'ai participé et qui m'ont amené à remettre en cause certaines certitudes. ■

Guy Michel



Le photographe observe un plongeur évoluant dans une cavité.